

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 2,
Numéro 3,
Août 2026**



**LES ÉDITIONS
CROCO**



**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aïcha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

BAKAYOKO Mamadou
Maître de conférences CAMES,
Université Alassane Ouattara

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTÉRATURE

Lettres Modernes

1. **L'inflexion tonale et approche structurale dans**
On se chaille pour un siège de Hyacinthe Kakou
Kouamé Kouman Abdoulaye KRA & Samuel Koffi N'ZI..... 1-15
2. **Lecture sémiologique de l'espace dans *Havouo et Koiméa***
ou les voies divergentes de Charles Nokan
Bangali DOUMBIA..... 16-28
3. **L'évolution sémantique du tragique dans *Phèdre* de Jean Racine**
et Huis Clos de Jean Paul Sartre
Aboubacar KOUYATE..... 29-42
4. **Le discours direct dans *Quand on refuse on dit non***
d'Ahmadou Kourouma : entre littéralité et illusion narrative
Kouadio Janvier YAO..... 43-54
5. **Poétique de la violence dans *Histoire d'Awu* de Justine Mintsu**
Syntyche ASSA ASSA & Jeannette Yolande MBONDZI 55-69
6. ***Fémocratie* ou Féminisme ? Une symbolique transculturelle**
et intemporelle dans *Le Roman de Renart*
Brigitte Charleine Bosson KOUAKOU épse BARRAU..... 70-83
7. **Le *pôh* en pays wê : de la femme au foyer à l'imaginaire du genre**
DIDÉ Kamondan Vincent & OUATTARA Badrissa..... 84-96
8. **« Du bruit » dans le roman africain francophone à travers**
Devoir de cuissage et *La vie en rouge*
Jean Carmel SANOU & Achille YAMEOGO..... 97-111

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Étude comparative de la perception du bonheur chez**
les populations d'Abidjan et de Korhogo (Côte d'Ivoire)
Francis Pacôme KOUAKOU 112-128
10. **Communication écologique citoyenne et développement**
rural durable en Côte d'Ivoire
Ange-Thibaut Kahelad YAON & Oumar Go N'golo Emmanuel SORO..... 129-145

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 11. Le bâti colonial dans le centre de la Côte d'Ivoire**
Mitanhantcha YEO..... 146-159

Histoire

- 12. Économie de plantation et transformations socio-économiques en pays bété de Daloa, Côte d'Ivoire (1923-1976)**
Martin PALÉ..... 160-174
- 13. Les Sondo, un sous-groupe Baoulé au centre de la Côte d'Ivoire précoloniale (1660-1740)**
Yao Henri Franck KOUAKOU & Drissa KONE..... 175-187
- 14. L'école, levier d'autonomisation et d'émergence des élites féminines dans la région des plateaux (sud-Togo, 1905-2014)**
Dieudonné AHOUMANE & Komlan KOUZAN..... 188-201
- 15. La commission du dialogue islamo-chrétien et la cohésion sociale en Côte d'Ivoire (1970-1990)**
KONATE Arna..... 202-215
- 16. Le bois sacré en pays sénoufo (Côte d'Ivoire) : temple du savoir initiatique et réservoir de biodiversité**
SORO Sotianhoua & SORO Yéfounignui Marie-Laure..... 216-228
- 17. Conflit homme-faune au Gabon (2002-2026) : une crise des territorialités**
OMBIGATH Pierre Romuald..... 229-244
- 18. Collectivités territoriales décentralisées et gestion des crises climatiques : plaidoyer pour une diplomatie climatique des villes camerounaises**
Ferdinand ONANA NGA..... 245-266
- 19. Le Batik au Burkina Faso : héritage colonial ou régénérescence du gara ?**
Inoussa SALOGO..... 267-277

Géographie & démographie

- 20. Contribution économique et sociale de la pisciculture aux ménages ruraux dans le département de Daloa**
Olivier N'Guessan KOUADIO, Séverin Yao DJEKET & Kadjo Henri Joël NIANMIEN..... 278-291
- 21. Stratégies de résilience des producteurs de café et cacao dans la sous-préfecture de Soubré (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**
Akotto Ulrich Odilon ASSI..... 292-310
- 22. Émergence des gbakas et recomposition du transport collectif urbain à Korhogo (Côte d'Ivoire)**
N'guessan Stéphane N'ZUE & N'Guessan Fabrice YAO..... 311-326

23. Recours aux méthodes contraceptives chez les élèves dans les établissements secondaires de Bouaké nord-est (centre Côte d'Ivoire) APPIA Épouse NIANGORAN Edith Adjo	327-339
24. Influence de l'évolution des zones humides dans la commune de Ouèssè (Bénin) Hippolyte Nonvidé ADESSE & Jean Bosco Kpatindé VODOUNOU.....	340-356
25. Préfinancement de lotissement à Bouaké : un mécanisme de financement porteur d'opportunités et de risques N'GUESSAN Kouakou Firmain & KAMATÉ Bassati.....	357-371
26. Impact socio-économique des cultures maraîchères dans la sous-préfecture de Djebonoua en Côte d'Ivoire KONAN N'guessan Pascal, YEO Watagaman Paul, KOUAMÉ Dhédé Paul Éric & DJAKO Arsène.....	372-386
27. Le long de la route, la décharge : les marges du réseau routier comme espaces d'anarchie environnementale et de dysfonctionnement du service public à Dabou Kouablan N'GUESSAN, Ferdinan Yao KOUASSI & Eugène Kouadio KONAN	387-403
28. Potentialités agricoles, facteurs de vulnérabilité et sécurité alimentaire dans le canton de Tambigou (Nord-Togo) Yenhamé ALI & Konnegbéne LARE.....	404-419
29. Difficultés d'apprentissage des jeunes filles du secondaire général dans le département de Kani (Nord-Ouest de la Côte d'Ivoire) KAKOU Ehounou Olivier, OUATTARA Katinan Théophile & KOUADIO Anne Marilyse.....	420-435
30. Pression démographique et dégradation de la berge lagunaire du village M'Badon dans la commune de Cocody Yao David KOUASSI.....	436-452
31. Dynamiques Géomorphologiques, Variabilité Climatique et Risques Environnementaux dans la Sous-Préfecture de Kpouébo (V Baoulé, Côte d'Ivoire) Yao David KOUASSI, Kouadio Stéphane KOUAMÉ & Kouassi Serge Aristide YAO.....	453-467
32. Reconfiguration de la trame urbaine, quelles stratégies pour le développement de la ville d'Afagnan au Sud-Est du Togo Kokou Alphonse EDOH-WOKUI, Hagbényo Komi SEDJRO & Komi N'KERE.....	468-488
33. Effets de la crise socio-sécuritaire sur l'éducation au Mali : cas des écoles du cercle de Banamba de 2018 à 2026 Séga CISSE & Sékou CAMARA.....	489-503

- 34. Optimiser les plans d'aménagement indicatifs en Côte d'Ivoire :
leçons de Bouaké, Tiébissou et Tiémélékro**
Vlangny Jean-Baptiste GOULIA 504-521
- 35. Précarité des latrines scolaires et vulnérabilité sanitaire des élèves
des écoles primaires publiques de Gagnoa (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Pierre Anvo AYEMOU 522-535
- 36. Défis de valorisation des huiles usagées et impact environnemental
et sanitaire en Côte d'Ivoire**
Akoissi Ida Natacha YAO épouse ASSAHI 536-551
- 37. Incidences territoriales de la fragilité des accords de paix
entre la Russie et l'Ukraine**
One Enoc GUEDE 552-566
- 38. La lutte contre le commerce illicite des médicaments à Korhogo
en Côte d'Ivoire : l'Etat au secours de la santé publique ?**
Abdou Ouattara MOUSTAPHA & Joseph Kouadio KRA 567-583
- 39. Facteurs associés à la monoparentalité célibataire des femmes
cheffes de ménage au Burkina Faso**
Yeniban MADIEGA, Valérie DELAUNAY &
Bilampo GNOUMOU / THIOMBIANO 584-601

Anthropologie et sociologie

- 40. Stratégies socioethniques et politico-géographiques
dans les conflits fonciers intercommunautaires :
le cas Gnèguèyah–Modouyah (Guinée)**
DIALLO Aboubacar 602-618
- 41. Précarité subjective et violence symbolique de la dette familiale au Gabon**
Judicaël DIAMBOUNAMBATSI 619-633
- 42. Les enjeux des discours prosélytes islamiques et chrétiens
dans les médias à San, au Mali**
Hama YALCOUYE 634-648
- 43. L'Intelligence Artificielle et recompositions de rapports Enseignants-
Étudiants à l'Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa**
GODO Tia Alexandre 649-663
- 44. Communication numérique et santé menstruelle : comparaison des
campagnes gouvernementales et non gouvernementales en Côte d'Ivoire**
Sasso Sidonie Calice YAPI & Ahou Rebecca Carmel N'GUESSAN 664-680
- 45. Analyse des risques sanitaires en esthétique :
connaissances et pratiques des coiffeuses de Boundiali
concernant les poses de faux cils et de sourcils**
Olatundé Ludovic OLATAYO, Navouon FANNY, Fanta DIOMANDE &
Aka Bah Laurice ASSI 681-698

46. Construire l'infrastructure : une anthropologie du travail dans les études d'électrification au Gabon Wilfried BIVEGHE BINDONG.....	699-715
47. Pouvoir et héritage thérapeutique au Gabon : Cas de la thérapie des fractures dans les sociétés lignagères punu et mitsogho Amélie MOGOA BOUSSENGUI & Hermine GNAMA.....	716-736
48. Territorialisation du foncier coutumier et émergence de conflits de délimitation de territoires villageois en Côte d'Ivoire TARROUTH Honnéo Gabin, TOUKPO Guy Oscar Sical & KONE Aboulaye.....	737-757
49. Pratiques autoritaires scolaires et familiales et performance des élèves en contexte de droit à l'école primaire (Abobo) SILUE Abou & BINI Adja Rose.....	758-778
50. Production sociale des données scolaires par les directeurs d'école à Ziniaré : entre fiabilité et biais Rasmané ZALLE, Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU & Kamel Arêo GARBA.....	779-797

Philosophie

51. Efficacité scientifique et droit naturel de conservation : Une perspective Lockéenne pour un développement durable Amoin Yolande OUANTCHI.....	798-816
52. Du rôle des sophistes dans l'histoire de la philosophie par une approche thématique Issaka YAMÉOGO & Souglouman BAMPINI.....	817-833
53. Justine Bindédou Yoman et les temporalités d'une pensée inachevée Amenan Madeleine KOUASSI épouse EKRA.....	834-849
54. Entre pessimisme et optimisme : le déchirement de l'engagement dans « Délivrance » de Tiken Jah Fakoly Méfébgé MÉITÉ & Adama DAO.....	850-862
55. La métaphysique, socle de l'éthique leibnizienne Falikou FOFANA.....	863-881
56. Penser l'occidentalisation de l'Afrique : prolégomènes à une philosophie de l'enracinement-conscient et de l'ouverture-intelligente Doudjo Germain OUATTARA.....	882-898
57. L'éternité, l'humain et le divin Bernard YOBOUE & Soualo BAMBA.....	899-910
58. La palabre et la problématique du compromis en Afrique Zolou Goman Jackie Élise DIOMANDÉ	911-922
59. Les fondements hobbesiens de l'ordre politique Kouadio Louis N'GUESSAN.....	923-936

- 60. Enjeux économiques de la mondialisation en Afrique**
 AGBENOKO Donyo Koffi..... 937-949

Psychologie

- 61. Estime de soi et engagement académique chez les étudiants au Burkina Faso**
 Wendinmi Florence ZONGO..... 950-967
- 62. Types de formation académique et persévérance dans les études chez des étudiants de l'université Félix Houphouët- Boigny**
 N'DIAMOI Tanoh-KOUAME..... 968-980

Criminologie

- 63. Tourisme balnéaire et travail du sexe des jeunes femmes à San Pedro (Côte d'Ivoire)**
 Bi-Claude Évariste ZAN & Mamadou TRAORÉ..... 981-998

Sciences de l'éducation

- 64. Approche Par Compétences et développement des Compétences numériques : le cas de la FSHSE**
 Abdramane KONE, Mahamadou Lamine DIAKITÉ,
 Alou KOUYATE & Yacouba Boubacar TOURE..... 999-1016
- 65. Pratiques enseignantes et résilience des élèves handicapés auditifs dans les établissements secondaires au Burkina Faso**
 KABORE Managdebwaoga Pauline & OUEDRAOGO Innocents..... 1017-1024

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 66. Contrôle de gestion et amélioration de pilotage des entreprises industrielles au Mali : cas de la société Mali Câble**
 Faran SAMAKE & Aboubacar Diala DIABATE..... 1025-1040

Tourisme balnéaire et travail du sexe des jeunes femmes à San Pedro (Côte d'Ivoire)

Bi-Claude Évariste ZAN

Université de San Pedro,

Email : evariste.zanbi@usp.edu.ci /

zanbiclaude@gmail.com

&

Mamadou TRAORÉ

Mastérant,

UFR : Tourisme, Espace et Société,

Université de San Pedro,

Email : traoremamadoujesus@gmail.com

Date de soumission : 15-07-2026

Date de publication : 31-08-2026

Résumé

L'étude analyse l'articulation entre le tourisme balnéaire et le travail du sexe des jeunes femmes à San Pedro. Contrairement à d'autres études, elle examine les dimensions critiques des offres de ce secteur (type d'organisation et rapport de pouvoirs locaux). L'étude documentaire, le guide d'entretien, le questionnaire et l'observation ont servi à collecter les données. Par la méthode mixte de recherche de type explicatif, l'étude part du constat que cette ville attire un flux touristique croissant. Toutefois, ce dynamisme s'accompagne de pratiques préoccupantes, notamment la prostitution des jeunes femmes. L'enquête, menée auprès de 56 acteurs, révèle que la plupart des jeunes femmes concernées ont entre 18 et 21 ans, issues de milieux modestes ou précaires, souvent élèves, étudiantes ou travailleuses dans des secteurs fragiles. Les réseaux sociaux, l'influence des pairs et les établissements festifs constituent leurs principaux canaux d'entrée dans le travail du sexe. La pratique s'exerce surtout dans les bars, hôtels et plages, principalement la nuit, et s'accompagne de violences physiques, sexuelles, psychologiques et économiques. Les touristes rencontrés, majoritairement européens, sont des hommes de 40 à 55 ans occupant des postes socio-économiques élevés. L'étude révèle le rôle du tourisme balnéaire dans l'essor du travail du sexe, confirmant l'hypothèse de recherche.

Mots clés : San Pedro ; Tourisme balnéaire ; Travail du sexe ; Jeunes femmes ; Vulnérabilité sociale.

Coastal tourism and young women's sex work in San Pedro (Côte d'Ivoire)

Abstract

This study examines the relationship between coastal tourism and the sex work of young women in San Pedro, Côte d'Ivoire. Unlike previous studies, it critically analyses the structural dimensions of this phenomenon, particularly organisational arrangements and local power relations. Data were collected through documentary analysis, semi-structured interviews, questionnaire surveys, and direct observation. Using an explanatory mixed-methods approach, the study shows that San Pedro has experienced a growing influx of tourists, accompanied by the expansion of young women's involvement in sex work. The survey, conducted among 56 stakeholders, reveals that most participants were aged between 18 and 21 years, originated from socio-economically disadvantaged backgrounds, and were mainly secondary school pupils, university students, or workers in precarious occupations. Social media, peer influence, and entertainment venues emerged as the principal pathways into sex work. The

activity is concentrated in bars, hotels, and beaches, predominantly at night, exposing participants to physical, sexual, psychological, and economic violence. Clients are predominantly European men aged 40–55 years with relatively high socio-economic status. The findings demonstrate the significant contribution of coastal tourism to the expansion of young women's sex work, thereby confirming the research hypothesis.

Key words : San Pedro ; Coastal tourism; Sex work; Young women; Social vulnerability.

Introduction

Le tourisme est l'un des miroirs de nos sociétés modernes, car il relève des tendances telles que la quête d'évasion et la recherche de l'authenticité (B. Schéou, 2013 : 2). Première industrie mondiale devant l'automobile, l'industrie chimique et l'agroalimentaire, le tourisme constitue le moteur économique de nombreux pays (France, Espagne, États-Unis...) (R. B. Jelili, 2006 : 5). Il joue un rôle majeur dans l'économie mondiale avec une contribution de 10 % au produit intérieur brut (Stratégie Sublime Côte d'Ivoire, 2023 : 3). Le tourisme est perçu comme l'une des activités économiques prépondérantes, un secteur fort et stratégique pour ces pays développés (M. Lequin, 2001 : 1).

À l'instar de ces pays, le tourisme est en pleine évolution en Afrique, avec une diversification significative qui participe à l'économie mondiale (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, 2017 : 16). Le tourisme balnéaire, qui en fait partie, est un véritable potentiel de rentabilité et d'attractivité (N. Larraisia, 2017 : 25). Il se singularise par une offre centrée sur les loisirs en bordure de mer, incluant des activités telles que le séjour à l'hôtel, la baignade, les activités nautiques, le bronzage, les promenades le long du littoral et la dégustation de produits de la mer (N. Larraisia, 2017 : 25). La ville de San Pedro, en Côte d'Ivoire, bénéficie de réels avantages liés au développement du tourisme balnéaire. Selon son profil géographique, le périmètre littoral de San Pedro, défini « entre le Cap des Palmes au Libéria à l'Ouest et Fresco à l'Est sur environ 250 km » (K. S. Yao, J. Abé, S. B. Bamba, K. E. Konan et K. Aka, 2010 : 2.2), offre de nombreuses destinations prisées pour le tourisme balnéaire (N. Tchétché, T. Gogbé et K. A. Kouakou, 2019 : 289). L'attrayante station de cette ville, avec des plages, une zone portuaire et des commodités infrastructurelles adéquates, contribue à son rayonnement économique (N. Tchétché et *al.*, 2019 : 289, 293).

Toutefois, ce dynamisme touristique semble être accompagné de pratiques sociales préoccupantes, notamment le travail du sexe impliquant des jeunes femmes, parfois mineures. Chaque année, près de 2 à 3 millions d'enfants sont victimes du tourisme sexuel dans le monde, avec une surreprésentation des filles (environ 63 % des enfants victimes, dont 30 % ont entre 12 et 15 ans) (Assemblée Générale des Nations Unies, 2012 : 6). Environ 1,2 million d'enfants

font objet de traite à des fins sexuelles, chaque année, dans un contexte de tourisme balnéaire [Organisation Internationale du Travail (OIT), 2005 : 12]. Ces statistiques globales soulignent, à bien des égards, un enjeu de sécurité planétaire induit par ce phénomène.

Abordant la littérature scientifique, elle traite essentiellement du travail du sexe sous les angles de la pauvreté (J. Moroe, 2005 : 72 ; M. Bamba, 2014 : 1), de la morale (P. Hubbard., T. Sanders et J. Scoular, 2016 : 12), de la protection et de la prise en charge des victimes [Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme (CNCDH), 2021 : 14], mais peine à intégrer les dimensions critiques des offres du tourisme balnéaire (type d'organisation et rapport de pouvoirs). La présente étude, qui en fait son axe structurant, formule l'hypothèse selon laquelle : Le développement du tourisme balnéaire contribue à l'essor du travail du sexe des jeunes femmes à San Pedro. L'objectif de l'étude est double : fournir les éléments descriptifs du travail du sexe chez ces jeunes femmes, d'une part ; et expliquer ce travail du sexe par le développement du tourisme balnéaire, sous le prisme des normes d'organisation féminisées et des rapports de pouvoir locaux, d'autre part. Les systématisations théoriques de la dépendance (M. Becker, 2012 : 5) et de la vulnérabilité (S. Meyer et M. Tschopp, 2015 : 20) ont été choisies pour éclairer la construction de l'objet à l'étude.

1. Méthodologie

La ville de San Pedro a défini le cadre physique de l'étude. Le choix a été porté sur ce site en raison de son ouverture sur la mer, avec une côte d'environ 250 kilomètres (K. S. Yao et *al.*, 2010 : 2.2). Ce potentiel touristique conditionne les interactions sociales qui ont permis d'adresser la problématique à l'étude. Sa construction a permis de prendre en compte les avis d'une population d'enquête structurée autour des catégories suivantes :

- Jeunes femmes impliquées dans le travail du sexe : il s'agit des jeunes femmes âgées de 18 à 25 ans. Ce choix a permis de comprendre leurs expériences, leurs motivations et leurs conditions de vie, de connaître les facteurs qui les poussent à s'engager dans le travail du sexe et d'aborder les risques et conséquences pour leur santé et bien-être. Trente-cinq (35) jeunes femmes ont participé aux enquêtes.
- Acteurs touristiques (hôtels, bars, agences, restaurants) : les avis de cette catégorie ont permis d'identifier son rôle dans le développement du tourisme balnéaire à San Pedro et les liens entre les acteurs touristiques et le travail du sexe des jeunes femmes. Trois (3) acteurs ont répondu aux interviews.
- Autorités locales et administratives : c'est l'ensemble des chefs traditionnels, des autorités déconcentrées (Direction régionale du tourisme, Gendarmerie Nationale,

Police Nationale) et décentralisées (Mairie, Conseil régional). La prise en compte de leurs avis a permis de situer leur rôle dans la régulation du tourisme balnéaire et la lutte contre l'exploitation sexuelle des jeunes femmes. Les enquêtes ont enregistré la participation des 6 entités mentionnées.

- Habitants ou touristes : du fait de leur présence dans la ville, les constituants de cette catégorie ont produit des locutions qui ont aidé à identifier les attitudes et les comportements des habitants et des touristes, envers les jeunes femmes impliquées dans le travail du sexe. Les avis de 12 individus, issus de cette catégorie, ont contribué à la compréhension de l'objet étudié.

Deux (2) techniques d'échantillonnage ont permis de constituer l'effectif des 56 individus de l'échantillon. La première a été la technique d'échantillonnage par boule de neige. Elle a permis d'entrer en contact avec des jeunes femmes exerçant le travail du sexe. En raison des formes de rejet que ces jeunes femmes subissent, elles étaient moins accessibles et ne trouvaient aucun intérêt à s'exposer en répondant aux préoccupations de l'enquête. Ainsi en s'appuyant « sur les recommandations des sujets de départ pour générer d'autres... » participantes (L. G. Johnston et K. Sabin, 2010 : 39), cette technique a contribué à composer la catégorie « Jeunes femmes impliquées dans le travail du sexe ». La seconde technique a été celle du choix raisonné. Par son approche, elle a permis d'identifier des locuteurs « typiques » (P. N'Da, 2015 : 106) des autres catégories d'enquêtés. L'étude documentaire, le guide d'entretien, le questionnaire et l'observation ont été les instruments de recueil des données. Par le choix du modèle explicatif de la méthode mixte de recherche, celles-ci ont subi l'épreuve de l'analyse quantitative, puis celle de l'analyse qualitative (J. W. Creswell et V. L. Plano Clark, 2018 : 5). Dans un premier temps, cette approche a permis de recueillir des données quantitatives, afin d'aborder sous la double dimension descriptive et inférentielle (K. Pearson, 2014 : 157) l'ampleur du travail du sexe des jeunes femmes, en lien avec le tourisme balnéaire à San Pedro. Dans un second temps, des observations et entretiens ont été menés pour mieux comprendre les réalités sociales, les motivations et les conséquences du phénomène sur les jeunes femmes, leurs proches et sur le développement touristique local. Des considérations d'ordre éthique ont été observées. En effet, la participation aux enquêtes était volontaire. Chaque enquêtée (travailleuse du sexe) a signé un consentement libre et éclairé avant toute contribution. L'étude a privilégié des entretiens anonymisés. Les participantes pouvaient interrompre les entretiens à tout moment. Des pseudonymes ont été utilisés pour nommer tous les enquêtés. Aucune information, permettant leur identification, n'a été conservée.

2. Résultats

Deux (2) unités de sens structurent les résultats de l'étude : éléments descriptifs du travail du sexe chez les jeunes femmes à San Pedro, lien entre tourisme balnéaire et travail du sexe chez les jeunes femmes à San Pedro.

2.1. Éléments descriptifs du travail du sexe chez les jeunes femmes à San Pedro

2.1.1. Profil des jeunes femmes et caractéristiques des touristes concernés par le travail du sexe

- Profil des jeunes femmes exerçant le travail du sexe

L'âge, la profession, le quartier habité, la situation des parents, le canal d'intégration au travail du sexe et l'ancienneté dans le travail du sexe sont les paramètres qui ont servi à la description du profil des jeunes femmes exerçant le travail du sexe à San Pedro.

La population étudiée regroupe 35 jeunes femmes âgées de 18 à 25 ans. Leur répartition est faite selon les tranches d'âge présentées comme suit :

Tableau n°1 : Présentation des jeunes femmes exerçant le travail du sexe par tranche d'âge

Tranche d'âge (ans)	Effectif	Pourcentage (%)
18–19	11	31.43
20–21	9	25.71
22–23	8	22.86
24–25	7	20
Total	35	100.00

Source : Enquête de terrain, août 2025

La majorité se situe dans la tranche 18–19 ans (11 : 31.43 %), suivie des 20–21 ans (9 : 25.71 %). Les tranches 22–23 ans (8 : 22.86 %) et 24–25 ans (7 : 20 %) sont moins représentées. Le travail du sexe est davantage pratiqué par des très jeunes femmes, souvent à peine majeures. Ce constat traduit une précocité d'entrée dans cette activité.

S'agissant des professions de ces jeunes femmes, elles ont été regroupées par catégories, comme suit :

Tableau n°2 : Présentation des jeunes femmes exerçant le travail du sexe selon leurs professions

Profession	Effectif	Pourcentage (%)
Élève et étudiante	11	31.43
Serveuse dans un établissement (bar, hôtel, restaurant...)	9	25.71
Esthéticienne (soin des ongles, cheveux, peau...)	5	14.29
Agents de salubrité	4	11.43
Sans-emploi	6	17.14
Total	35	100.00

Source : Enquête de terrain, août 2025

Le précédent tableau indique que les jeunes femmes, qui exercent le travail du sexe, ont divers profils. Elles sont élèves et étudiantes (11 : 31.43 %). Cette catégorie sociale représente la proportion la plus importante ; ce qui montre une conciliation entre études et pratique sexuelle rémunérée. Ces jeunes femmes sont également des serveuses dans des établissements tels que les bars ou restaurants (9 : 25.71 %), des esthéticiennes (5 : 14.29 %) et des agents de salubrité (4 : 11.43 %). Le travail du sexe, chez ces jeunes femmes, est fortement représenté par des professions souvent précaires et par l'inactivité (6 : 17.14 %). En résumé, la pratique touche à la fois des jeunes femmes scolarisées, des travailleuses précaires et des sans-emploi, montrant que le facteur économique joue un rôle central.

Ces jeunes femmes habitent divers quartiers de San Pedro. L'étude a regroupé leurs lieux d'habitation, suivant le tableau ci-dessous :

Tableau n°3 : Présentation des jeunes femmes exerçant le travail du sexe selon leurs lieux d'habitation

Lieu d'habitation	Effectif	Pourcentage (%)
Bardot	4	11.43
Cité	6	17.14
Cité universitaire	3	8.57
Francophonie	2	5.71
JB	4	11.43
Jules Ferry	7	20
Lac	6	17.14
Séwéké	5	14.28
Total	35	100.00

Source : Enquête de terrain, août 2025

Les lieux d'habitation de ces jeunes femmes révèlent une dispersion géographique. Les quartiers de Jules Ferry (7 : 20 %), Cité et Lac (6 : 17.14 % chacun) sont les plus représentés. D'autres quartiers comme Séwéké (5 : 14.28 %), Bardot (4 : 11.43 %) et JB (4 : 11,43 %) suivent. Les lieux les moins représentés sont le quartier Francophonie (2 : 5.71 %) et la Cité universitaire (3 : 8.57 %). Il ressort que les jeunes femmes concernées résident surtout dans des quartiers populaires ou estudiantins, qui pourraient suggérer un rapport entre milieu d'habitation et entrée dans le travail du sexe.

Dans la majorité des cas, ces jeunes femmes sont issues de familles précaires (17 : 48.57 %) et modestes (14 : 40 %). D'autres filles, issues de familles aisées (4 : 11.43 %), complètent l'effectif de ces travailleuses du sexe.

L'enquête a révélé les différents canaux qui leur ont permis d'intégrer cette pratique. La présentation suivante en fait une description :

Tableau n°4 : Description des canaux d'intégration des jeunes femmes au travail du sexe

Canal d'intégration	Effectif	Pourcentage (%)
Influence de la compagnie	8	22.86
Établissements hôteliers	4	11.43
Festivités	6	17.14
Pression familiale ou tiers	5	14.29
Réseaux sociaux	9	25.71
Autres (curiosité, opportunité)	3	8.57
Total	35	100.00

Source : Enquête de terrain, septembre 2025

Les données du précédent tableau montrent que les principales voies d'entrée identifiées sont les réseaux sociaux (9 : 25.71 %), montrant ainsi l'importance du numérique et l'influence de la compagnie (8 : 22.86 %), révélant un rôle du cercle social. Les festivités (6 : 17.14 %) et la pression familiale ou tiers (5 : 14.29 %) jouent aussi un rôle non négligeable. Les établissements hôteliers (4 : 11.43 %) et autres (curiosité, opportunité) (3 : 8.57 %) sont également cités. En résumé, les réseaux sociaux et l'influence des pairs apparaissent, chez ces jeunes femmes de San Pedro, comme des vecteurs majeurs de l'intégration au travail du sexe.

En ce qui concerne leur ancienneté dans le travail du sexe, des intervalles de temps, dont la durée a été estimée en mois, ont permis un regroupement :

Tableau n°5 : Durée de l'expérience des jeunes femmes dans l'exercice du travail du sexe

Intervalle de temps (mois)	Effectif	Pourcentage (%)
Moins de 10	2	5.71
11-15	4	11.43
16-20	3	8.57
21-25	9	25.72
26-30	4	11.43
31-35	3	8.57
36-40	7	20
Plus de 40	3	8.57
Total	35	100.00

Source : Enquête de terrain, août 2025

La durée de l'expérience varie considérablement. La tranche 21-25 mois (9 : 25.72 %) est la plus représentée. Elle est suivie de la tranche 36-40 mois (7 : 20 %), puis 26-30 mois (4 : 11.43 %). Contrairement aux expériences intermédiaires (30 : 85.72 %), les expériences plus courtes (<10 mois : 5.71 %) et plus longues (>40 mois : 8.57 %) sont minoritaires. La majorité des jeunes femmes a entre 2 et 3 ans d'expérience ; ce qui montre une certaine stabilisation dans la pratique, malgré la précocité d'entrée.

- Caractéristiques des touristes rencontrés

L'âge, la profession, le pays d'origine, le canal d'intégration au travail du sexe et l'ancienneté dans l'exploitation sexuelle sont les paramètres qui ont servi à la description des caractéristiques des touristes rencontrés. Cette description est synthétisée comme suit :

Tableau n°6 : Synthèse des caractéristiques des touristes rencontrés

N°	Âge (ans)	Profession	Pays d'origine	Canal d'intégration au travail du sexe	Ancienneté dans l'exploitation sexuelle (mois)
1	55	Entrepreneur	France	Réseaux sociaux	60
2	40	Directeur d'entreprise	France	Réseaux sociaux	24
3	46	Entrepreneur	Italie	Réseaux sociaux	72

Source : Enquête de terrain, août 2025

Le précédent tableau est une illustration qualitative des caractéristiques observées chez les touristes. Ils ont entre 40 et 55 ans, avec une moyenne d'âge de 47 ans. Tous occupent des postes de cadres ou entrepreneurs (entrepreneurs, directeur d'entreprise). Cela suggère une implication d'hommes ayant déjà un statut socio-économique relativement élevé. Ce sont des ressortissants européens ; ils viennent de France (2 individus) et d'Italie (1 individu). Les réseaux sociaux ont été leur moyen de contact. Ce qui traduit l'importance du numérique dans la mise en relation avec le travail du sexe. En termes d'ancienneté dans cette pratique du sexe rémunérée, la durée varie de 24 mois (2 ans) à 72 mois (6 ans), avec une moyenne de 52 mois, soit environ 4 ans. Cela traduit une stabilité ou une persistance dans ce type de pratiques. En résumé, le tableau décrit des caractéristiques homogènes d'enquêtés. Les touristes rencontrés sont des hommes européens de 40-55 ans, insérés dans des professions de haut niveau, qui recourent au travail du sexe *via* les réseaux sociaux et y restent impliqués sur plusieurs années.

2.1.2. Manifestations du travail du sexe des jeunes femmes à San Pedro en lien avec le tourisme balnéaire

Le travail du sexe, se manifeste dans des lieux et à des horaires spécifiques, par des formes de violences physiques, sexuelles, psychologiques ou économiques et par l'existence de réseaux organisés ou informels de mise en contact.

- Lieux et horaires

Selon la catégorie des jeunes femmes enquêtées, exerçant cette activité, il ressort que les lieux privilégiés, pour cette pratique sexuelle, sont les bars, les plages, les résidences et les hôtels (25 : 71.43 %). D'autres enquêtées (10: 28.57 %) évoquent des lieux comme les bistrotts ou autres endroits discrets loin des plages. Les horaires de cette pratique s'étendent généralement à partir de 22 heures, jusqu'à l'aube. Ce qui dénote de son caractère nocturne et discret.

- Violences physiques, sexuelles, psychologiques ou économiques

Ces jeunes femmes subissent divers types de violences. Ces violences sont souvent physiques, sexuelles, psychologiques ou économiques. L'étude a regroupé la fréquence de ces violences, suivant le tableau ci-dessous :

Tableau n°7 : Typologie des violences

Description	Fréquence	Pourcentage (%)
Violences physiques	10	14.29
Violences sexuelles	14	20
Violences psychologiques	26	37.14
Violences économiques	20	28.57
Total	70	100.00

Source : Enquête de terrain, septembre 2025

Le précédent tableau recense 4 types de violences : violences physiques (10 : 14.29 %), violences sexuelles (14 : 20 %), violences psychologiques (26 : 37.14 %) et violences économiques (20 : 28.57 %), sur une fréquence totale de 70 cas recueillis. Les enquêtés (n=35) avaient la possibilité de faire un ou plusieurs choix entre les formes de violences subies. Les violences physiques sont des atteintes directes à l'intégrité corporelle. Certaines enquêtées ont affirmé avoir reçu des coups et blessures, des gifles, allant parfois jusqu'à la séquestration de clients ou de proxénètes. Les violences sexuelles concernent, pour la plupart, des actes imposés à caractère sexuel, sans consentement libre et éclairé. Des cas de viols, de rapports sexuels non protégés imposés, de pratiques dégradantes ou humiliantes exigées par des clients, ont été rapportés par d'autres filles. Les violences psychologiques se rapportent, quant à elles, « à l'intégrité morale et émotionnelle... », selon T. F., un enquêté de la catégorie « Autorités locales et administratives ». En l'espèce, B. K. N, une enquêtée de la catégorie « Jeunes femmes impliquées dans le travail du sexe » affirme avoir été victime « ... plusieurs fois (...) d'insultes, de menaces, d'humiliations, de pressions... » de la part des clients ou proxénètes. D'autres filles ont également fait mention qu'elles en sont souvent la cible de contrôle coercitif, voire d'isolement. S'ensuivent les violences économiques qui se caractérisent, selon ces jeunes femmes, par l'exploitation et la privation des ressources financières ou matérielles. L'exemple de G. K. est éloquent en ces termes : « Pour des raisons infondées (...), notre argent est souvent bloqué par les démarcheurs, ou par les propriétaires des lieux où nous pratiquons ce travail. ». Des cas de confiscation de gains par les proxénètes ont suffisamment été évoqués par ces jeunes femmes. Bien d'autres sont victimes d'imposition de dettes fictives, parce qu'elles ont été recrutées dans ces lieux grâce à des personnes qui leur font obligation de leur reverser une part « excessive » de leurs revenus.

- Réseaux de mise en contact par voies physique et électronique

Dans le cadre du travail du sexe, il existe diverses formes de structuration, allant de réseaux organisés à des liens plus informels, qui facilitent la mise en contact entre les jeunes femmes et leur clientèle. Ces réseaux, souvent discrets, jouent un rôle central dans la régulation des rencontres, l'accès aux espaces fréquentés par les touristes et la circulation des informations. Ils peuvent prendre la forme de groupes structurés avec des intermédiaires, ou de simples formes de solidarité entre jeunes femmes partageant des opportunités. Tout bien considéré, ces réseaux se distinguent par leurs modalités de mise en contact (voie physique et voie électronique).

En ce qui concerne la mise en contact par voie physique, elle est structurée autour d'échanges entre acteurs bien identifiés. L'exemple de gérants de bars, de maquis et de boîtes de nuit, jouant un rôle d'intermédiaires entre les jeunes femmes et les clients, est évoqué. Dans certains de ces établissements, ou par leur biais, des chambres ou espaces sont discrètement mis à disposition pour le travail du sexe ; les responsables perçoivent une commission sur chaque rencontre. Les quartiers comme Lac, Cité, Terre rouge, Timor, Séwéké... ont été suffisamment cités en exemple pour être le « théâtre » de cette pratique. De plus, les chauffeurs de taxis-motos et de véhicules personnels constituent aussi des relais importants dans ce dispositif. Ils connaissent les lieux de regroupement des jeunes femmes et orientent les clients vers elles, en échange de « libéralités ». D'autres proxénètes, souvent appelés localement « tuteurs » ou « managers », hébergent des jeunes femmes venues des villages environnants ou d'autres villes (comme Soubré, Gagnoa ou Abidjan) et les mettent en relation avec des clients, tout en laissant une marge de liberté à ces filles pour chercher elles-mêmes des opportunités *via* leurs contacts. Ces réseaux sont discrets mais très présents dans la vie nocturne de San Pedro. À des heures tardives, les plus audacieuses, car moins discrètes, squattent les rues jouxtant les hôtels de renom à la recherche de la clientèle.

La mise en contact par voie électronique, quant à elle, fonctionne principalement à travers les réseaux sociaux et applications numériques. Les sites de mise en contact, fréquemment cités par ces jeunes filles, sont Facebook (100 %), Jedolot (100 %), Locanto (100%), TikTok (100 %), WhatsApp (100 %), Messenger (83.12 %). Elles disposent d'un compte sur chacun de ces sites, où elles sont affichées en catalogue, allant de la catégorie « Standard » (pour les clients ordinaires) à la catégorie « VIP » (réservée à des clients de choix). Des photos un peu plus révélatrices d'elles et une brève présentation de leurs services sont faites sur Jedolot et Locanto. D'autres jeunes femmes créent des groupes WhatsApp ou Messenger privés, où elles partagent

des informations sur les clients potentiels, les tarifs pratiqués, ou encore les lieux de rencontre jugés « sûrs ». D'autres encore utilisent des pages Facebook ou TikTok, avec des pseudonymes, pour attirer des touristes et négocier directement les rendez-vous avec eux.

2.2. Lien entre tourisme balnéaire et travail du sexe chez les jeunes femmes à San Pedro

Le tableau, qui suit, présente une distribution des avis des enquêtés. Il questionne le lien entre le tourisme balnéaire et le travail du sexe chez les jeunes femmes à San Pedro :

Tableau n°8 : Rapport entre tourisme balnéaire et travail du sexe chez les jeunes femmes à San Pedro

Variables indépendantes	Variable dépendante	Effectif	Pourcentage
Tourisme balnéaire	Travail du sexe chez les jeunes femmes à San Pedro	42	75
Raisons extérieures au tourisme balnéaire		14	25
Total		56	100.00

Source : Enquête de terrain, septembre 2025

Khi deux d'ajustement très significatif au seuil de 0.001 (14) pour 1 ddl (10.83).

L'exercice a été d'amener tous les enquêtés (n=56) à faire un seul choix entre deux (2) variables (tourisme balnéaire, raisons extérieures au tourisme balnéaire), qui justifieraient le travail du sexe de ces jeunes femmes à San Pedro. Le test du khi-deux d'ajustement a été utilisé afin de déterminer si la répartition des réponses observées diffère significativement d'une distribution théorique attendue, supposée uniforme entre les deux (2) modalités retenues. Les résultats montrent qu'au seuil de 0.001 et pour 1 ddl, la valeur calculée du khi-deux ($\chi^2 = 14$) est supérieure à la valeur critique ($\chi^2 = 10.83$). Cette différence, statistiquement significative, indique que les répondants n'accordent pas une importance équivalente aux deux (2) facteurs examinés. Une proportion majoritaire (75 %) privilégie le tourisme balnéaire, tandis que 25 % estiment que d'autres facteurs (curiosité, pauvreté) justifient le phénomène.

En effet, la plupart des répondants associent directement le phénomène du travail du sexe au développement du tourisme balnéaire. Pour eux, la ville de San Pedro abrite de nombreuses activités de loisirs : Séwé festival, Color beach, Special mood, House party, Beach and beach, Festival des grillades. Ces activités, en tant qu'événements structurant le tourisme balnéaire à San Pedro, sont des espaces de rencontres entre les touristes et les jeunes femmes. Ces événements touristiques offrent un cadre de négociation ou d'entente tacite entre ces acteurs. Les fonctions d'accueil et de distraction des jeunes femmes à ces occasions, favorisent

directement et indirectement le travail du sexe. Pour T. I., un enquêté de la catégorie « Habitants ou touristes », ces activités de loisirs :

...sont des “plateformes” où sont recrutées de belles jeunes filles, élèves et étudiantes, pour, semble-t-il, servir d’hôteses. À la réalité, ces filles sont recrutées pour faire le travail du sexe ; même si certaines parmi elles sont parfois ignorantes de cette pratique au départ de leur sélection.

Ce qui est indiqué ici, c’est la féminisation de l’organisation des festivals ou événements, en lien avec le tourisme balnéaire, qui potentialise le travail du sexe des jeunes femmes à San Pedro. « Lorsque nous sommes sollicités pour accompagner certains événements touristiques (...), nous exigeons que nos hôteses soient de belles jeunes femmes “disponibles”, très attirantes avec des tenues séduisantes », soutient C. M., un enquêté de ladite catégorie. L’influence des pairs (36 : 85.71 %) et les formes de connivence (29 : 69.05 %), déterminant les rapports de pouvoirs locaux en lien avec le tourisme balnéaire, potentialisent ce travail du sexe. L’influence des pairs se traduit par la pression familiale et la conformité aux valeurs du groupe. Des jeunes femmes se voient précocement être confiées des charges sociales (se nourrir, se vêtir, se scolariser...). « Nous recevons certaines jeunes femmes qui sont poussées à contribuer financièrement au ménage, y compris par des moyens sexualisés. », comme le souligne K. K. M., un enquêté de la catégorie « Acteurs touristiques », pour caractériser la pression familiale sur ces jeunes femmes. S’agissant de la conformité aux valeurs du groupe, certaines femmes adoptent le travail du sexe :

... pour maintenir et renforcer leur appartenance à leurs groupes de pairs respectifs. Elles imitent le comportement de certaines de leurs connaissances, (...) qui sont considérées par elles comme des modèles, parce qu’ayant des faveurs matérielles : téléphone dernière génération, argent et bien d’autres services du genre.

Telles sont les explications données par T. F., un locuteur de la catégorie « Autorités locales et administratives ». Quant aux formes de connivence, elles renvoient à des situations de complicité ou de tolérance passive, observées chez certains agents des forces de l’ordre et de sécurité, à l’égard de cette pratique du sexe. « Certains corps habillés sont avec nous. De temps en temps on leur donne un peu d’argent ou on paie en nature, pour qu’ils nous laissent travailler tranquillement. », en témoigne K. E., une enquêtée de la catégorie « Jeunes femmes impliquées dans le travail du sexe », squattant les abords d’un établissement hôtelier de bon standing. Abondant dans le sens de la précédente locutrice, B. C., un enquêté de la catégorie « Acteurs touristiques », mentionne ceci : « La présence des jeunes femmes est même tolérée, voire exploitée, comme une stratégie pour dynamiser l’activité économique des établissements de loisirs et de détente ».

Par ailleurs, l'étude a mis en évidence des raisons extérieures au tourisme balnéaire (14 : 25 %), qui justifient la pratique du sexe des jeunes femmes à San Pedro. Il y est révélé que le travail du sexe, exercé par certaines de ces jeunes femmes (8 : 22.66 %), n'a aucun lien avec le développement du tourisme balnéaire. Pour ces jeunes femmes, le champ de leurs activités n'est pas défini par celui du tourisme balnéaire. Leurs lieux de prédilection se trouvent être les bistrotts, loin de ce champ ; leurs clients n'ont rien à voir avec le tourisme balnéaire. Elles sont dans cette pratique pour diverses raisons sociales (curiosité, précarité des conditions de vie...). Elles conçoivent ainsi leurs pratiques du sexe en dehors du développement du tourisme balnéaire à San Pedro. Pour K. K., une enquêtée de la catégorie « Jeunes femmes impliquées dans le travail du sexe » : « Ma clientèle est dans les quartiers et bistrotts situés loin des plages. ». Poursuivant, elle note ceci : « Bien avant le développement du tourisme balnéaire à San Pedro, avec les plages et l'organisation d'évènements culturels (...), je pratiquais cette activité pour subvenir à mes besoins ».

Au total, le test de khi-deux d'ajustement met en évidence une préférence significative des acteurs interrogés en faveur du tourisme balnéaire, comme facteur contribuant au phénomène. Ce test montre que cette orientation est suffisamment marquée pour ne pas être attribuée au hasard. En conséquence, l'hypothèse nulle d'une répartition équilibrée des réponses est rejetée, validant ainsi l'hypothèse de recherche selon laquelle : Le développement du tourisme balnéaire contribue à l'essor du travail du sexe des jeunes femmes à San Pedro.

3. Discussion

La présente étude est menée à San Pedro, en août 2025, auprès de 56 individus composés principalement de 35 jeunes femmes (âgées de 18 à 25 ans). Elle décrit le travail du sexe pratiqué par ces jeunes femmes et met en évidence le lien entre le tourisme balnéaire et cette pratique. La plupart de ces femmes sont très jeunes, souvent élèves, étudiantes ou travailleuses précaires, issues de milieux modestes. Elles habitent des quartiers populaires comme Jules Ferry, Séwéké ou Lac. Les réseaux sociaux (25.71 %) et l'influence des pairs (22.86 %) sont les principaux vecteurs d'intégration dans cette activité, devant les festivités touristiques (17.14 %) et la pression familiale (14.29 %). Le travail du sexe se pratique surtout dans les bars, plages, hôtels et résidences, entre 22 h et l'aube. Les jeunes femmes interrogées subissent des violences physiques (14.29 %), sexuelles (20 %), psychologiques (37.14 %) et économiques (28.57 %), souvent de la part de clients, proxénètes ou agents complices. Les touristes européens rencontrés, principalement des hommes de 40 à 55 ans, entrent en contact *via* les réseaux numériques et demeurent dans ces pratiques sur plusieurs années. Ces données sont à considérer

comme une illustration qualitative des caractéristiques observées chez ces touristes, du fait de leur effectif minime ($n=3$). Selon 75 % des enquêtés ($n=56$), le développement du tourisme balnéaire alimente le phénomène, à travers l'organisation féminisée des événements festifs et les rapports de pouvoirs locaux (influence des pairs, tolérance institutionnelle). Les résultats de l'étude traduisent ainsi une convergence, statistiquement significative, des perceptions des enquêtés en faveur du tourisme balnéaire. Cette interprétation est renforcée par les données qualitatives, qui soulignent le rôle de ce tourisme dans la pratique du travail du sexe. Ces résultats confirment, tout en les nuancant, plusieurs observations déjà formulées dans la littérature scientifique sur le travail du sexe.

La plupart des études antérieures abordent ce phénomène sous les angles de la pauvreté, de la morale ou de la protection sociale des victimes. Les travaux de J. Moroe (2005 : 72) et de M. Bamba (2014 : 1) mettent en avant le caractère économique du travail du sexe, perçu comme une stratégie de survie face à la précarité et au chômage des jeunes femmes. Les résultats de cette étude conviennent avec ces analyses : la plupart des enquêtées sont issues de milieux modestes et s'engagent dans cette pratique pour subvenir à leurs besoins scolaires ou alimentaires. Le lien entre précarité et « marchandisation » du corps féminin est ainsi mis en évidence.

Toutefois, la présente étude va au-delà de la dimension purement économique, en révélant le rôle structurant du tourisme balnéaire dans la dynamique du travail du sexe à San Pedro. Contrairement à l'approche moraliste, adoptée par P. Hubbard et *al.* (2016 : 12), qui considère le travail du sexe comme une déviance morale à corriger, les données de l'étude montrent une normalisation progressive de cette pratique dans un environnement touristique plus ou moins « permissif ». L'organisation féminisée des événements festifs et les rapports de pouvoirs locaux (influence des pairs, tolérance institutionnelle), observés localement, traduisent une « économie du désir » intégrée à la logique du développement du tourisme balnéaire ; ce que les approches moralisantes ne prennent pas en compte.

Les travaux de la CNCDH (2021 : 14) insistent, quant à eux, sur la nécessité de protection et de prise en charge des victimes d'exploitation sexuelle. La présente étude confirme également cette urgence, en soulignant l'importante occurrence des violences physiques, psychologiques, sexuelles et économiques subies par les jeunes filles. Cependant, elle enrichit ces analyses en identifiant les acteurs et réseaux de connivence (propriétaires de bars, chauffeurs, forces de sécurité, proxénètes, plateformes numériques) qui organisent la pratique. Ces observations permettent une lecture plus systémique et territorialisée du phénomène. En revanche, la présente

étude met en lumière un angle mort des travaux antérieurs : la dimension critique du tourisme balnéaire, souvent négligée dans la littérature scientifique. Cette posture a permis de questionner la manière dont les offres touristiques, par les logiques économiques locales et les rapports de pouvoirs locaux, potentialisent le travail du sexe de ces jeunes femmes.

La construction de l'objet d'étude s'est faite sous l'étayage de la théorie de la dépendance et de la théorie de la vulnérabilité. Pour la première théorie, la dépendance sociale se manifeste lorsqu'un individu est placé dans une position structurelle d'infériorité économique ou symbolique qui limite son autonomie (M. Becker, 2012 : 5). Cette approche a permis de conceptualiser le travail du sexe non pas comme un choix libre, mais comme une dépendance imposée par les offres touristiques (consolidées par l'organisation féminisée de ses offres et les rapports de pouvoirs locaux). Les établissements touristiques privilégient, en effet, la présence féminine pour attirer la clientèle. Cette organisation crée une forte proximité entre jeunes femmes et touristes. Cette proximité favorise le recrutement informel et facilite les réseaux de proxénétisme. Cette organisation banalise progressivement certaines formes de violences sexuelles. La seconde théorie soutient que la vulnérabilité ne se réduit pas à la fragilité individuelle ; elle est produite par des contextes structurels, normatifs et institutionnels (S. Meyer et M. Tschopp, 2015 : 20). Avec l'exemple de San Pedro, cette théorie a aidé à éclairer la diversité des facteurs de vulnérabilité : jeunesse, précarité, précocité des charges familiales, exposition à la violence... Le développement du tourisme balnéaire agit, dans cet espace social, comme un « amplificateur » de vulnérabilité, en créant des espaces permissifs où les interactions s'observent dans un rapport de pouvoir asymétrique.

Les données empiriques, collectées auprès des populations locales (jeunes femmes impliquées dans le phénomène, acteurs du secteur touristique...), qui permettent une compréhension fine des interactions sociales et des logiques d'exploitation, ajoutent également à la portée de l'étude. Toutefois, il est à noter ses limites qui tiennent à l'échantillon restreint (56 participants) et à l'absence de données quantitatives étendues. Aussi, le recours à l'échantillonnage par boule de neige a facilité l'accès à une population difficilement observable. Cette méthode peut avoir conduit à une surreprésentation de jeunes femmes, appartenant aux mêmes réseaux relationnels, limitant ainsi la diversité des trajectoires étudiées. Certaines travailleuses du sexe, plus isolées ou opérant en dehors de ces réseaux, ont pu ne pas être intégrées à l'enquête ; ce qui invite à interpréter les résultats avec prudence.

Conclusion

Le tourisme balnéaire à San Pedro constitue une opportunité économique mais aussi un espace de tensions sociales profondes. L'essor du travail du sexe chez les jeunes femmes y révèle les effets pervers d'une croissance non inclusive et d'une gouvernance ambivalente. Documentant ce construit social, l'objectif de la présente étude s'est articulé autour de deux (2) points : fournir les éléments descriptifs du travail du sexe chez ces jeunes femmes et expliquer ce travail du sexe par le développement du tourisme balnéaire (sous le prisme des normes d'organisation féminisées et des rapports de pouvoir locaux). Le modèle mixte de recherche de type explicatif a défini la structure méthodologique de l'étude, dont les données ont été mobilisées par des techniques spécifiques (étude documentaire, questionnaire, guide d'entretien, observation). Les enquêtes ont été menées auprès de 56 individus (issus de catégories diverses), composés principalement de 35 jeunes femmes (âgées de 18 à 25 ans).

Dans un premier temps, les résultats de l'étude traduisent les éléments descriptifs du travail du sexe chez ces jeunes femmes (profils des jeunes femmes et des touristes concernés par ce travail ; manifestations de ce travail : lieux et horaires, violences physiques, sexuelles, psychologiques et économiques, réseaux de mise en contact). Dans un second temps, ces résultats révèlent le rôle du tourisme balnéaire dans l'essor du travail du sexe chez ces jeunes femmes, au moyen du résultat significatif du test de khi-deux d'ajustement.

Toutefois, des facteurs indépendants du tourisme balnéaire (curiosité, précarité des conditions de vie...) ont été identifiés (25 %), malgré la validation de l'hypothèse de recherche.

Au demeurant, loin d'être un simple choix individuel et anodin, cette pratique du sexe s'inscrit dans des logiques structurelles d'illégalité normalisée, de féminisation des organisations d'offres touristiques, de précarité. Une réponse adéquate serait de renforcer les politiques sociales locales, d'encadrer les pratiques touristiques, de développer des dispositifs de protection et d'accompagnement pour les jeunes femmes, tout en questionnant les rapports de pouvoir sexués au cœur du système économique informel. La mise en œuvre d'une gouvernance inclusive et responsable du tourisme balnéaire, appelée de tout vœu à San Pedro, en dépend énormément.

Références bibliographiques

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES, 2012, *Rapport de la Rapporteuse spéciale sur la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants*, Najat Maalla M'jid, Genève, Conseil des droits de l'homme, Vingt-deuxième session, 25 p.

BAMBA Massandjei, 2014, *Prostitution des lycéennes dans le district d'Abidjan : cas des communes de Bingerville, Cocody et Yopougon*, Thèse unique de Doctorat en Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny, 400 p.

BECKER Gary Stanley et MURPHY Kevin, 1988, « A Theory of Rational Addiction », *The Journal of Political Economy*, vol. 96, n° 4, p. 675-700.

COMMISSION NATIONALE CONSULTATIVE DES DROITS DE L'HOMME, 2021, *Rapport 2021 sur la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie*, Documentation française, 35 p.

CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT, 2017, *Le développement économique en Afrique : Le tourisme au service d'une croissance transformative et inclusive*, Genève, ONU, 207 p.

CONSEIL DE L'EUROPE, 2024, *Protéger les droits humains des travailleuses et travailleurs du sexe*, Strasbourg, 15 p.

CRESWELL John Ward et PLANO CLARK Vicki Lynn, 2018, *Designing and Conducting Mixed Methods Research*, 3^e éd., Thousand Oaks, CA, SAGE Publications, 492 p.

HUBBARD Phil, SANDERS Teela et SCOULAR Jane, 2016, « Prostitution policy, morality and the precautionary principle », *Drugs and Alcohol Today*, University of Kent, vol. 16, n°3, p. 194-202.

JELILI Riadh Ben, 2006, *Enjeux et problèmes du développement du tourisme dans les pays du Sud de la Méditerranée*, AFD-Agence Française de Développement, HAL Open Science, 50 p.

JOHNSTON Laura Grazina et SABIN Kirk, 2010, « Sampling hard-to-reach populations with respondent driven sampling », *Methodological Innovations Online*, vol. 5, n° 2, p. 38-48.

LARAISSIA Nassima, 2017, *Le tourisme balnéaire durable : Pour une conception d'équipement touristique durable. Cas d'étude : Hôtel El Mountazah*, Mémoire de Master en Architecture, Université 08 mai 1945 de Guelma, Algérie, 88 p.

LEQUIN Marie, 2000, *Gouvernance en écotourisme : développement durable, développement régional et démocratie participative*, Thèse de doctorat en études urbaines, Département des études urbaines et touristiques, Université du Québec à Montréal, 479 p.

MINISTÈRE IVOIRIEN DU TOURISME ET DES LOISIRS, 2023, *Stratégie Sublime Côte d'Ivoire*, 41 p.

N'DA Paul, 2015, *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines, Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*, Paris, L'Harmattan, 284 p.

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, 2007, *Traite des enfants : la réponse de l'OIT à travers l'IPEC*, Genève, 28 p.

PEARSON Karl, 2014, *The grammar of science*, Cambridge University Press, Reissue, 514 p.

SCHÉOU Bernard, 2013, « L'engouement des communautés indigènes équatoriennes pour le tourisme, choix pertinent ou désillusion annoncée ? », *Études caribéennes* [En ligne], consulté le 17 novembre 2025, URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/6551>.

TCHÉTCHÉ Nicaise, GOGBÉ Téré et KOUADIO Kouakou Abrahame, 2019, « Développement du potentiel touristique dans la ville de San Pedro (Côte d'Ivoire) », *Revue Espace Géographique et Société Marocaine*, n° 28/29, p. 283-299.

YAO Kouadio Salomon, ABÉ Jacques, BAMBA Siaka Barthélémy, KONAN Konan Ernest et AKA Kouamé, 2010, « Dynamique d'un périmètre littoral portuaire : la côte de San Pédro, Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire », *Revue Paralia*, Vol. 3, p.2.1-2.12.